

liste, les travailleurs imposeront un  
GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN

Voici le texte de l'article: "Ni Junte de Liberation, ni U.N.E.: ALLIANCE OUVRIERE":

La politique de collaboration des Partis Communistes est déterminée principalement par les contradictions économiques et politiques existantes entre les USA et l'URSS, que conduiront inéluctablement à un conflit entre Washington et Moscou, si avant la Révolution prolétarienne mondiale n'impose sa victoire.

D'où l'intérêt manifeste des américains de dominer sur l'Europe occidentale que correspond non seulement à établir leur hégémonie économique, mais aussi au besoin de pouvoir disposer au moment voulu d'une large base d'opérations en fonction des attaques futures contre l'URSS. Face à cette situation, la politique de Moscou consiste à "se couvrir" avec une série de pactes avec tous les imperialismes (Angleterre, France, Italie) qui se sentent aussi menacés par l'hégémonie américaine. D'un autre côté, Moscou veut aussi installer dans une série de pays de second plan (Roumanie, Bulgarie, Finlande, Yougoslavie, etc.) toute une série de gouvernements bourgeois, naturellement - qui soient d'accord, sur le plan international, pour marcher plus ou moins dans les sentiers diplomatiques de Moscou.

Staline aide, toutes ces bourgeoisies à devier et écraser la révolution prolétarienne en échange de l'"amitié", diplomatique de ces puissances.

Cette médaille à deux faces de la politique mondiale, a aussi son reflet dans la politique espagnole: la "Junte de Liberation" et l'UNE (Union Nationale Espagnole).

Ce n'est pas la peine de dire que sur la question fondamentale - c'est à dire: le maintien à tout prix du régime capitaliste - aucune différence existe entre ces deux frères ennemis. Pour ces gens là, le 19 Juillet 1936 n'a pas existé. L'armée, la bureaucratie, le pouvoir économique de la bourgeoisie, tout cela subsiste. DOIT SUBSISTER. Que les ouvriers et les paysans l'apprennent! Sur cette base, on nous promet un Parlement aussi impuissant que ceux de 1931 et 1936 pour arrêter la contre-révolution.

L'UNE veut sauver l'Espagne avec Gil Robles. Il n'y a rien à ajouter à cela. La "J. de L." veut sauver l'Espagne derrière Martínez Barrio, l'auteur de la fameuse manoeuvre consistante, en Juillet 36, à proposer un "arrangement" aux militaires, que ceux l'ont refusé avec mépris et que s'il avait été accepté aurait signifié la victoire "à froid" du coup d'Etat.

Chacun d'eux nous propose le retour au 14 d'Avril, "oubliant" que cinq ans après la sublevation militaire était possible grâce justement à tout le développement politique de la République bourgeoise parlementaire.

Les Comités de Juillet, les collectivités, l'armement de la classe ouvrière, les grandes imprimeries bourgeoises et les grands édifices bourgeois au service du prolétariat? De tout cela, pas un mot. Ou plutôt, oui: une condamnation formelle. "La fidélité aux principes de la constitution de 1931 - nous dit le Manifeste de la Junte de Liberation" - n'implique ni reconnaissance ni oubli de tout ce qui s'est produit depuis; mais cela doit être envisagé seulement comme une expérience et une leçon, et pas pour répéter les erreurs et moins encore pour faire un drapeau des échecs de la terrible crise... Pour le prolétariat, les erreurs qu'il ne faut pas